

Mais lorsque de ses fruits la saison fut venue,
Il ne vit s'offrir à sa vue
Que quelques maigres avortons,
Qu'il ne trouva ni beaux, ni bons.

En voyant qu'il avait trompé son espérance,
Notre homme se fâcha contre son ananas.

Mais celui-ci lui dit tout bas :

Si mes fruits sont si laids, c'est qu'il sont nés en
[France,

Je devais d'un autre air recevoir l'influence ;
Je suis dans un climat qui ne me convient pas,
Et l'on n'est jamais bien où l'on ne doit pas être.
Les hommes bien souvent se trouvent dans ce cas,
C'est ce qu'à la jeunesse on doit faire connaître :

Comme il est différents climats,

Il est aussi divers états,

Pour lesquels ce Ciel nous fit naître :

Tel qui, dans l'un pourrait bien réussir,

Ne pourrait qu'échouer dans l'autre.

Cherchez donc, jeunes gens, quel doit être le vôtre,
Et choisissez celui qui peut vous convenir.

L'auteur de cette poésie nous est inconnu, mais ce qu'il dit est, de vérité, vieux comme la terre. Chacune de vous s'occupera donc sérieusement de sa vocation, afin que son âme se pose ici-bas dans la région qui lui convient et sous le ciel que la bonté divine lui destine.

F. A. B.